

"objective" qui serait censée remporter l'adhésion de tout interlocuteur de bonne foi et suffisamment informé. Pour moi, cette réalité ne fait aucun doute, et mon intime conviction n'est pas l'aboutissement d'une telle démarche "démonstrative". Elle s'est approfondie, il est vrai, au cours de la réflexion de ces quinze jours évoqués tantôt (réflexion dont je n'essayerai pas ici de faire un "résumé", ou un "bilan"). Mais elle était présente dès le premier jour - dès le moment où j'ai pris la peine, pour la première fois depuis ma lecture, de noter noir sur blanc ce que celle-ci m'inspirait, comme sous la dictée d'une voix silencieuse³⁷⁹(**) qui m'aurait "rappelé" alors ce qu'au fond, déjà, je "savais". Je devais le "savoir", par des facultés de perception nullement extraordinaires certes, mais incomparablement plus déliées que celles que nous laissons communément entrer en jeu au niveau d'une prise de connaissance **consciente** des choses. Ces mécanismes de répression de ce qui est perçu "quelque part" en nous, et qui ne "cadre" pas avec la logique de routine de nos façons reçues de voir (ou plutôt, de ne **pas** voir) la réalité autour de nous - ces mécanismes-là, est-il besoin de le dire, sont aussi forts en moi qu'en quiconque. S'il y a une différence à cet égard entre moi et d'autres, c'est que j'ai fini par me rendre compte de leur silencieuse action en moi, et surtout, depuis qu'il m'arrive de "méditer" : que je prends la peine parfois, sous la poussée d'une indiscrete curiosité, de **poser** sur ces choses que je désire connaître, ce qui a pour effet de **faire remonter** à la surface de la conscience ce qui était obscurément perçu dans les couches plus profondes et de lui faire prendre forme.

La perception initiale se transforme d'ailleurs au cours du **travail**, qui lui donne forme tout en l'amenant au grand jour. Ce travail est en même temps une **décantation**, par quoi peu à peu la traduction consciente de la perception (en paroles intelligibles) se dégage des a-prioris subjectifs qui l'entachaient à mon insu. Dans ce cas d'espèce, un de ces a-prioris déformants (détecté dans la dernière des notes citées tantôt) est le mécanisme invétéré en moi que me conduit à "me voir en yang", et ceci même dans des situations où, visiblement, c'est le versant yin de mon être, "la femme en moi", qui fournit la clef d'une compréhension (ou du moins, **une** des clefs, ou un des "éclairages", indispensables pour une compréhension nuancée). J'ai parlé ailleurs des **signes**, tout "subjectifs" certes et pourtant indubitables, qui me disent la **progression** d'un tel travail³⁸⁰(*), et d'autres aussi qui m'avertissent quand je fais fausse route, ou quand il y a piétinement momentané, lequel prend fin dès qu'il est détecté.

18.4.3. (3) La mélodie au tombeau - ou la suffisance

Note 167 (25 février) Le plus clair de la journée de hier a été passée à écrire une longue lettre à un jeune collègue, Norman Walter, qui semble motivé pour se lancer dans la théorie des motifs, sans se laisser impressionner par une conjoncture décidément peu encourageante. Ça a été cette fois huit pages serrées (machine à écrire), sur les "six opérations" pour les catégories de motifs et pour les "catégories de coefficients" les plus importantes. Cela m'a fait réaliser à nouveau, avec stupeur, que depuis une vingtaine d'années que la question est posée (pas dans la littérature, il est vrai...), aucune des "bonnes" catégories de coefficients "habituels" (sic !) pour la cohomologie des schémas n'a encore été seulement définie à l'heure actuelle, à la seule exception des "coefficients ℓ -adiques" pour ℓ premier au schéma de base X ; et encore, ce travail là, dans le cadre bien sûr des catégories triangulées (indispensable pour le formalisme six opérations), fait dans la thèse de Jouanolou, n'a jamais été publié. Moi-même n'ai jamais tenu entre les mains un exemplaire du travail de

³⁷⁹(**) Cette image de la "dictée" par une "voix silencieuse" m'est venue plus d'une fois, je crois, dans l'écriture de Récoltes et Semailles, et chaque fois comme chose allant de soi. Ce n'est là nullement la répétition de quelque "effet de style", mais reflète (il me semble) un aspect commun, plus ou moins manifeste d'une situation à l'autre, du processus de découverte.

³⁸⁰(*) Voir à ce sujet la note "L'enfant et la mer - ou foi et doute", n° 103.